

Parenthèse avec les doctorant.e.s

Venez partager vos expériences et échanger avec nous !

Programme (13h30-16h30, salle D.0.26)

1ère phase : Présentation des thèses en 180s (13h30-14h10)

Une première présentation en 180s de chaque doctorant.e.s vous permettra d'avoir une vision d'ensemble des différents projets. Les questions seront abordées durant les ateliers dans un second temps.

Salle : D0.26

2ème phase : Ateliers de présentation (environ 14h15-15h25)

Les doctorant.e.s se répartiront dans des groupes ayant des points communs

Salles D0.22, D.0.24, D.0.26 et D.0.30

3ème phase : Café discussion (environ 15h30-16h00)

Discussion autour d'un café et préparation de la table ronde avec des éléments ou des questions qui seront rédigés sur des post-it afin de nourrir la discussion qui suit.

Salle : Cafétéria

4ème phase : Table ronde (environ 16h00-16h30)

Retour en groupe complet et clôturer l'après-midi sur les points communs et difficultés rencontrés dans les groupes.

Animation : Bertrand Forclaz

Salle : D0.26

Apéro dinatoire

Cafétéria

- Nom : Charlotte Bertin
- Titre : **Former en mathématiques en concevant des escape games : mythe ou réalité ?**
- Résumé :

Ce projet doctoral porte sur l'étude des connaissances professionnelles des enseignant.e.s du primaire autour de la modélisation mathématique lors d'une formation. Nous avons mis en place un dispositif où des enseignantes de fin de primaire du canton de Fribourg (Suisse) ont suivi une formation afin de pouvoir créer un escape game mobilisant le processus de modélisation mathématique. Cette recherche reprend en partie les codes d'une recherche collaborative (Desgagné, 1998) avec les trois étapes clés : la cosituation, afin de trouver des intérêts communs entre les praticiens et la chercheuse, la coopération et la coproduction. De plus, la formation est également associée à une « ingénierie didactique coopérative » (Joffredo-Le Brun, Morellato, Sensevy, & Quilio, 2018) tout en reprenant la méthode de *Design Based Research* (Anderson & Shattuck, 2012). Le jeu ainsi créé a été mis en place dans les classes de chaque enseignante avec des élèves de 7^H-8^H (10-12 ans). L'idée étant d'étudier dans quelle mesure, la conception d'un escape game permet-il d'acquérir des connaissances professionnelles sur la modélisation mathématique ?

- Nom : Noémie Gey
- Titre : **Enjeux liés au développement et à l'évaluation des compétences transversales en Éducation au Développement Durable**
- Résumé :

Cette thèse s'ancre dans le champ des Sciences de l'éducation et porte sur l'analyse des enjeux éducatifs et pédagogiques inhérents au développement et à l'évaluation des compétences transversales et interdisciplinaires qui sont de plus en plus mises en évidence dans les plans d'études en Suisse et à l'étranger. Ces compétences dites du XXIème siècle (pensée complexe, réflexivité, pensée créatrice et critique, communication, connaissance de soi, etc.) se déploient notamment dans la mouvance des "éducations à ...", en général, et en particulier celle de l'Éducation au Développement Durable (EDD). Ces compétences cognitives, métacognitives et socio-émotionnelles sont de plus en plus parties intégrantes des plans d'études, et en l'occurrence du plan d'études romand (PER) auquel nous nous référerons dans l'analyse critique de notre recherche.

Ce travail de thèse s'inscrit plus largement dans un projet de recherche visant la création d'un outil générique d'évaluation des compétences, le projet « Transformations ». Ce projet étudie des activités pédagogiques interdisciplinaires basées sur la pédagogie de projet, traitant de questions socialement vives issues de problématiques de Développement Durable (DD). L'objectif de ces activités est de permettre aux enseignant·es de travailler et d'évaluer chez leurs élèves non seulement des connaissances disciplinaires mais aussi et surtout des compétences transversales à plusieurs disciplines scolaires.

Le premier objectif de ce travail de recherche est de réaliser un état des lieux de la littérature scientifique afin de pouvoir définir synthétiquement et de manière opératoire les notions de compétence et de capacité transversale, dans le contexte de l'enseignement obligatoire et en particulier dans le domaine de l'EDD. Un outil d'évaluation de ces compétences pour les élèves et les enseignant·es sera élaboré et testé avec ces derniers/ères en les invitant à aller au-delà d'une simple évaluation de connaissances disciplinaires. L'objectif pratique de la recherche est de vérifier la fonctionnalité et l'efficacité de cet outil ainsi qu'une corrélation entre un sentiment de compétences des élèves, la conscience de leur responsabilité et une volonté d'engagement vis-à-vis de questions liées au DD.

La recherche empirique de la thèse se situe en Suisse romande, avec des enseignant·es volontaires de cycle 2 et de cycle 3, nous utiliserons une méthodologie mixte incluant des données quantitatives générées par la passation d'un questionnaire et des données qualitatives obtenues via des enregistrements d'entretiens avec les enseignant·es et de dialogues entre enseignant·e et élèves.

- Nom : Caroline Lauper
- Titre : **La différenciation pédagogique au secondaire II: identifier, comprendre, agir**
- Résumé:

A l'heure actuelle, l'enseignement secondaire supérieur doit faire face à l'hétérogénéité des classes pour que chaque élève puisse bénéficier d'un enseignement adapté à ses besoins, comme le mentionne la loi et le règlement fribourgeois sur l'enseignement secondaire supérieur (articles de loi art. 38 LESS et 52 RESS). Cependant, un premier état des lieux effectué auprès d'élèves du secondaire supérieur (N = 2'200) démontre que les élèves ne perçoivent pas ou très peu de différenciation dans les pratiques pédagogiques de leurs enseignants. Ce constat soulève de nombreuses questions qui restent à l'heure actuelle sans réponse.

Ce projet de recherche sera réalisé sous forme d'une thèse cumulative, ce qui signifie que la problématique sera abordée sous différents angles. Ce projet de recherche tentera de répondre à différents objectifs : 1) disposer de données valides sur les pratiques de différenciation au S2, 2) comprendre ce qui, aux yeux des acteurs, constitue des leviers ou des obstacles à la différenciation et 3) suivre et analyser la mise en place d'une expérience de pédagogie différenciée via un dispositif de recherche - action - formation.

La premier volet (identifier) consistera à définir et déterminer ce que l'on entend par hétérogénéité dans les classes et, par le biais d'une collecte de données quantitatives effectuées auprès des élèves, d'identifier leurs perceptions sur la prise en compte différenciée de leurs besoins notamment en fonction de leur niveau de réussite, de la discipline enseignée et du degré scolaire.

Le deuxième volet (comprendre) consistera à comprendre les perceptions des élèves (identifiées dans le premier volet) à travers le regard des enseignant·e·s en les questionnant (via des entretiens semi-directif) notamment sur les postures qu'ils adoptent (valeurs, intentions actions), les leviers et les obstacles qu'ils identifient comme facilitateurs ou freins à la mise en place d'une pédagogie différenciée.

Enfin, en s'appuyant sur les résultats des deux premiers volets, la troisième partie (agir) tentera d'accompagner l'élaboration et la mise en place d'un dispositif permettant de faire face à l'hétérogénéité des élèves. Le travail sera fait en collaboration avec une équipe d'enseignant·e·s d'un établissement du S2 et la collecte de données touchera à la fois les aspects institutionnels, organisationnels et pédagogiques (régulation et évaluation des apprentissages).

- Nom : Alexandre Mabilon
- Titre : **Le stress des élèves, sa gestion et sa prise en compte dans le cadre des évaluations sommatives au secondaire**
- Résumé :

Ce projet de thèse s'intéresse à la note scolaire et ses conséquences au secondaire. Une première recherche a permis d'appréhender les contributions hétéroclites des buts d'accomplissement des élèves (ainsi que ceux perçus chez leurs relations scolaires et familiales) au stress scolaire en général, mais aussi plus spécifiquement dans le cadre des évaluations sommatives. Un intérêt a également été porté à la considération des élèves pour la note ainsi que pour ses enjeux inhérents, tant sur le plan personnel que relationnel et social. Par cette étude, nous encourageons l'idée d'une transition vers des évaluations soutenant les apprentissages avec pour finalité une réduction des conséquences émotionnelles. Ce travail est également l'opportunité de prendre en considération les perceptions qu'ont les adolescent·es des buts d'accomplissement adoptés par leurs pair·es, leurs enseignant·es, leurs parents.

Une deuxième étude (en cours de réalisation) constitue un pas supplémentaire quant à la compréhension du stress ressenti par les adolescent·es concernant les évaluations sommatives. L'objectif de cette étude est de mettre en lumière le lien entre l'auto-efficacité perçue par les élèves du secondaire, le stress spécifique au cours des évaluations sommatives, et la gestion de ce stress. Nous cherchons à nous pencher sur l'atmosphère particulière des évaluations sommatives avec une catégorisation fine des différentes stratégies envisageables, au-delà de la dichotomie centration sur le problème ou centration sur l'émotion. Par ces considérations, cette étude tente de mettre en lien l'auto-efficacité des élèves sur leurs propres apprentissages, avec le stress prenant part durant les évaluations notées, sa gestion et ses conséquences sur le vécu de la situation.

Enfin, le dernier projet envisagé serait d'ordre qualitatif avec une recherche-action directement indexée aux problématiques évaluatives vécues au sein du canton de Fribourg. En effet, depuis la rentrée 2022, de nouvelles directives cantonales soutiennent l'idée d'une évaluation soutenant pour les apprentissages des élèves avec des objectifs clarifiés et une communication des résultats limpide. Cependant, ces nouvelles directives vont se confronter aux croyances et cultures des établissements quant aux évaluations sommatives, impliquant des changements potentiellement substantiels dans les pratiques enseignant·es. Notre ambition pour cette recherche nous amènerait donc à organiser une recherche-action autour des pratiques évaluatives d'un groupe d'enseignant·es, prenant en compte le regard porté aux nouvelles directives ainsi que les conséquences de ces pratiques sur le stress des élèves.

- Nom : Noémie Mathivat
- Titre : **Inclusion scolaire d'élèves primo-arrivant·e·s allophones à l'école obligatoire, une analyse des prises de décisions quant à l'orientation en classes régulières d'élèves en situation extra-ordinaire**
- Résumé :

L'inclusion scolaire occupe une place centrale dans les agendas politiques des écoles. Dans le contexte suisse, en ce qui concerne les élèves primo-arrivant·e·s allophones (EPAA), la Conférence suisse des Directeurs cantonaux de l'Instruction Publique préconise une admission directe dans les classes ordinaires. Dans le canton de Vaud, le concept 360° conduit depuis 2019 les établissements scolaires à modifier leurs pratiques dans une visée inclusive. Ce nouveau cadre n'a paradoxalement pas remis en question les mesures de différenciation structurale telles l'organisation de l'école secondaire en filières ni le dispositif séparé des classes d'accueil. Ces structures offrent un cadre pédagogique libre et autonome qui s'adapte à l'hétérogénéité d'un public dont la scolarisation antérieure est à géométrie variable. Chaque année l'enjeu est d'évaluer des élèves en situation extra-ordinaire, alors que leur langue locale est en cours d'acquisition, pour les orienter dans un système sélectif à filières visant l'homogénéité des groupes.

Dans ce contexte institutionnel structuré en silo, les équipes pédagogiques prennent des décisions d'orientation lors des conseils de classe, elles tracent chaque semestre un chemin, ouvrent ou rétrécissent le champ des possibles. Ces moments charnières restent un point aveugle dans la construction des trajectoires scolaires, à l'interstice des dispositifs institutionnels et des ressources personnelles des jeunes. La question de recherche vise dès lors à analyser un système de promotion décisif mais aux logiques de fonctionnement opaques (Bauer et al., 2021, p.94) :

« Comment les équipes pédagogiques choisissent-elles les classes régulières qu'intégreront les élèves ? A partir de quels critères le potentiel de chaque jeune est-il envisagé ? Quelles possibilités et quelles limites sont considérées ? »

L'analyse de contenu des décisions d'orientation prises en amont de l'entrée en classe régulière s'appuiera sur les transcriptions de conseils de classe concernant des élèves âgé·e·s de 10 à 16 ans et scolarisé·e·s dans les classes d'accueil primaires et secondaires d'un établissement du canton de Vaud, en Suisse.

- Nom : Jean-Pascal Ochelen
- Titre : **Lorsque les enseignants du secondaire II doivent évaluer en commun. Quels sont les processus qui contribuent ou font obstacle au développement collaboratif des pratiques d'évaluation des apprentissages ?**
- Résumé :

En Suisse, la politique fédérale « Evaluation en Commun » (EeC) prescrit aux enseignant.e.s du secondaire II de collaborer lorsqu'ils/elles évaluent les apprentissages de leurs élèves. Cette politique vise à améliorer la qualité des évaluations et permettre une plus grande comparabilité des résultats des élèves désirant accéder aux hautes écoles et universités.

Dans la littérature, il est établi que la collaboration peut avoir des effets positifs sur les pratiques de classe mais peu de résultats existent lorsqu'il s'agit d'une collaboration autour des pratiques évaluatives. Ce projet est une opportunité pour élargir les connaissances dans le domaine en étudiant les processus qui contribuent ou font obstacle au développement collaboratif des pratiques évaluatives des enseignant.e.s.

Pour atteindre les objectifs, le projet porte sur des analyses de cas au sein de 4 établissements du secondaire II en Suisse romande. Pour cette étude *in situ*, nous nous insérons durant 2 années dans les écoles pour y recueillir des données auprès d'enseignant.e.s (individuellement ou en groupes), des directions et des responsables cantonaux. Dans cette recherche qualitative, les données seront recueillies par l'intermédiaire d'observations et d'entretiens semi-directifs.

- Nom : Mathieu Payn
- Titre : **Projet ordinosauve: pour une sobriété et un usage émancipatoire du numérique**
- Résumé :

L'impact des activités humaines est tel que nous mettons à mal les conditions de vie planétaires à court-terme (Masson-Delmotte et al., 2021). Ce problème dû à ce que Lordon nomme écocide capitaliste (2020) est catalysé par le numérique et son économie florissante. La 'digitalisation' de la société ou plutôt le développement de nouveaux marchés dans le cyberspace (Ghernaouti-Hélie & Dufour, 2012) fait du numérique le secteur exponentiellement responsable du dépassement des limites planétaires (Flipo, 2020; Raworth & Bury, 2018).

Passant du collectif à l'individu, on voit les propriétés propres du numérique (yinternet.org & Bondolfi, 2016) être instrumentalisées dans des modèles d'affaire certes innovants mais surtout foncièrement prédateurs. L'individu, son comportement, ses interactions et rêves sont capturés sous forme de données pour nourrir une économie oligopole de l'attention qui sert elle-même un capitalisme de surveillance (Zuboff, 2019) linguistique, comportemental et affectif (Favier, 2019; Molinier & Laugier, 2013).

Partant de ce double constat, je propose une alternative technologiquement solide, ancrée dans la pratique localisée d'enseignement et politiquement engagée (= responsable et durable). Malgré la tendance de l'externalisation/virtualisation de l'effort numérique par le cloud (XaaS), c'est surtout les terminaux et leur cycle de vie complexe qui ont des conséquences environnementales crasses (Flipo et al., 2009). Faire durer la phase d'usage des ordinateurs, portables et ordinophones figure comme une piste sérieuse pour un usage durable du numérique (Institut du Numérique Responsable, 2020). Pour contrer l'obsolescence programmée (vendor lock-in, écosystèmes clos), la philosophie du libre (Cardon, 2019; Free Software Foundation, 2021), sa communauté FOSS et les systèmes d'opération (OS) GNU/Linux forment un socle éthique, communautaire et technique solide. Une réhabilitation de vieilles machines constitue également une opportunité pour l'individu de s'approprier (Capucine, Blandine, & Jérôme, 2020) un outil qui serve sa réalisation personnelle plutôt qu'une économie dont le moteur est l'exploitation aliénante de l'humain par l'humain.

Le choix des ordinosauves pour l'éducation numérique à l'école publique est certes à contre courant. Il y a donc la nécessité d'éprouver sa faisabilité. Pour ce faire, un travail de recherche en quatre temps sera mené, dont les contours seront présentés durant le OpenEducationDay2022 : (1) confronter les besoins en ressources matérielles (CPU, RAM...) des usages scolaires aux machines effectivement utilisées ; (2) analyser les discours des autorités scolaires ou de politiques éducatives pour identifier les enjeux de tension entre numérisation de l'école et durabilité ; (3) décrire un processus détaillé, tenant compte des contraintes de chaque acteur, pour le reconditionnement de machine de seconde main pour les usages scolaires, pour finalement (4) implémenter en contexte réel ces ordinosauves pour éprouver la compatibilité avec les usages et les perceptions des différents acteurs concernés (enseignants, élèves, directions...).

- Nom : Tibère Schweizer
- Titre : **Consigner, tracer, réguler l'élève : le carnet de devoir comme technique de gouvernementalité**
- Résumé :

Au cœur du dispositif scolaire gît un petit cahier dont chaque élève est pourvu. Sa forme revêt à la fois les traits du registre, du tableau calendaire, du relevé de notes et du cahier de communication. Le carnet de devoirs, objet dont la dénomination n'est pas fixée, mais que nous désignerons ainsi provisoirement, concentre une telle variété d'écritures qu'il est malaisé de lui assigner une fonction unique et stable. Il se présente comme un pivot scolaire où s'entextualisent à la fois des éléments d'anticipation (devoirs, évaluations à venir, événements divers propres à la scolarité), des éléments de mémoire (résultats d'évaluation, commentaires sur l'attitude scolaire, messages adressés aux parents, etc.) et des éléments de régulation. Il est le lieu où s'inscrivent à la fois des prescriptions comportementales, des logiques disciplinaires, des attentes et requis scolaires plus ou moins explicites et des jugements sur l'élève et son travail. En tant que tel, il ouvre une fenêtre sur le fonctionnement de l'école et sur la relation au savoir, à l'apprentissage de l'enseignant, de l'élève et des parents. Cette étude prend le parti de considérer le carnet comme une technique, en ceci que le carnet est à la fois un instrument qui implique des usages et à la fois un moyen qui implique une finalité. Ainsi, sous le prisme de la technique, le carnet désigne à la fois un petit livre voué à accueillir des écritures, et à la fois un mode d'organisation scolaire. La question est de savoir quelles sont ces écritures, quelles sont leurs raisons d'être et quelles sont leurs implications au sein des techniques que l'école mobilise pour « gouverner » les élèves.

- Nom : Ania Tadlaoui-Brahmi
- Titre : **Quelle citoyenneté numérique sera enseignée/performée ces prochaines années ?**
- Résumé :

Alors que les technologies numériques ne cessent de se complexifier, « l'éducation à la citoyenneté numérique » est placée au cœur de la nouvelle stratégie d'éducation numérique de l'école publique de Suisse romande (CIIP, 2021). Si la notion même « d'éducation à la citoyenneté numérique » est émergente, « les éducations à la citoyenneté » apparaissent désormais comme constantes « du projet démocratique » des réformes éducatives (Lefrançois, Éthier et Demers, 2009). Quant à l'« éducation numérique », elle s'inscrit dans une longue réflexion sur les programmes scolaires (Collin et al., 2021). Ces « champs éducatifs » bénéficient donc d'ores et déjà d'un certain recul critique quant à leur application. Le premier est ainsi porté par de réelles promesses d'émancipation citoyenne. Quant au second domaine, il continue d'être traversé par une problématique éthique fondamentale - celle de l'inégalité d'accès aux savoirs numériques selon le genre de l'élève (Collet, 2019) -, car ces objets sont inscrits dans une institution, l'école, qui a pour but l'égalisation des chances (Fassa, 2013).

Dans ce cadre, cette communication propose d'étudier l'appropriation sociale de savoirs numériques par les élèves afin d'interroger ce que cette saisie permet d'approfondir dans la manière dont iels se conçoivent et conçoivent leur citoyenneté numérique.

Pour ce faire, une recherche empirique est menée auprès d'enseignant·e·s et d'élèves du primaire de Suisse romande. Six séances d'enseignement de citoyenneté numérique sont filmées dans quatre classes puis ces enregistrements sont retranscrits. Des observations cliniques et sociocliniques – à savoir de l'étude de la répartition et de la nature des échanges entre enseignant·e·s et élèves – sont ensuite conduites (Mosconi et Loudet-Verdier, 1997).

Enfin, cette contribution discutera quelques pistes pour accompagner une transition numérique respectueuse de la qualité des citoyennes et citoyens, c'est-à-dire leur droit à être acteur ou actrice d'une transition numérique.